

Homélie de la Profession de foi 2018

Évangile selon saint Jean 20, 19-31

Les disciples de Jésus ne sont pas tous des clones entre eux ! Il y a plusieurs types de disciples. Le groupe des disciples qui croient, d'une part et Thomas qui doute d'autre part. Heureusement que l'Église n'a pas gommé cela. Bien au contraire. Heureux êtes-vous d'être membres d'une telle Église !

Les disciples qui croient en voyant le Seigneur ressuscité

Après la mort de Jésus, ils ont peur d'être arrêtés comme lui a été livré aux Romains. Ils sont ensemble dans une maison qui est « verrouillée », fermée à clé de l'intérieur comme lorsqu'on a peur ou que l'on boude. Huit jours plus tard ils étaient encore « **verrouillés** » nous dit l'évangile. Fermés au verrou. La peur nous fait fermer nos portes, fermer notre cœur à double tour.

Alors **Jésus ressuscité vient vers eux de l'intérieur**. Jésus prend l'initiative de venir vers eux. Ils le voient. On ne sait comment il arrive dans la maison avec son corps glorieux mais le fait est qu'il se trouve présent au milieu d'eux et qu'il leur parle « La paix soit avec vous » et leur montre ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie ! Et il leur dit une deuxième fois : « La paix soit avec vous ». Ils diront à Thomas qui n'était pas avec eux : « Nous avons vu le Seigneur ! ».

Quant à moi, ai-je un jour éprouvé de **la joie ou une paix profonde** à être un disciple de Jésus, à l'avoir rencontré ? Lui ai-je dit ?

L'autre profil de disciple de Jésus, c'est Thomas

Thomas dit : « Si je ne vois pas, Si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, Si je ne mets pas ma main dans son côté, Je ne croirai pas ! » Thomas est pris par le doute, il veut « voir » pour croire.

« Si », « Si » et « Si » : voilà trois conditions. Bien sûr Thomas a entendu parler de Jésus ressuscité mais Thomas doute. Il doute profondément devant une si grande difficulté à se représenter la résurrection. La parole des autres peut le mettre sur le chemin mais n'engage pas son adhésion. Thomas ne veut pas prendre le risque de croire ses compagnons sur parole. Il veut voir et toucher pour croire. Il veut constater par lui-même **sans se confier à la parole des autres**. Mais faire confiance à la parole des autres est fondamental dans notre expérience d'hommes. Combien d'affaires économiques qui seront réglées un jour par un contrat, commencent par une parole entre deux personnes et la confiance qu'ils se font. Bien sûr chacun prend un risque, le risque de l'hospitalité : recevoir l'autre et lui faire confiance.

Nous sommes comme le « jumeau » de Thomas lorsque **nous doutons de ceux qui témoignent de notre propre vie, de sa valeur, de l'amour dont nous vivons**. Lorsque nous doutons de notre propre vie, ce doute là, quand nous en sommes atteints, empoisonne toutes nos relations : nous ne faisons plus confiance à personne. Nous perdons toute assurance, y compris en nous-même. Ce doute est une tentation et, selon St Ignace de Loyola dans les Exercices Spirituels, ce doute peut être « féroce ». Et, aujourd'hui, il est de bon ton de choisir le doute comme une position *politically* correcte.

Ainsi en va-t-il parfois dans nos vies et l'histoire de notre foi. Nous ne croyons pas tout seul. Nous pouvons penser à métaphore suivante : quand nous disons le Credo à la messe, parfois nous oublions la suite, heureusement notre voisin la dit et nous continuons grâce à lui ou à elle. Ainsi en va-t-il dans notre foi.

La miséricorde du Ressuscité

Jésus vient vers les disciples à nouveau verrouillés, Thomas étant au milieu d'eux cette fois-ci. Avec grande miséricorde, Jésus dit à Thomas trois choses qui répondent discrètement aux trois « Si » :

« Si je ne vois pas le Seigneur est là devant Thomas
« Si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous voici mes mains
« Si je ne mets pas ma main dans son côté mets ta main dans mon côté
« Je ne croirai pas ! Cesse d'être incrédule, sois croyant.

Thomas découvre que **le Seigneur l'a entendu**. Thomas fait l'expérience que le Seigneur fait route avec le disciple qui doute, que le Seigneur parle et que le **Seigneur répond**. Oui, le Seigneur répond. Oui, le Seigneur nous parle. Thomas s'engage : « **Mon Seigneur et mon Dieu** ». Quelle **transformation** dans le cœur de Thomas ! C'est un « micro Credo » de poche. Nos frères indiens nous disent que St Thomas croira et ira évangéliser l'Inde. Il y a son tombeau dans le sud-est de l'Inde à Chennai qui est l'ancien Madras.

Et moi ? Il est possible que je sois un frère ou une sœur de Thomas, que je sois finalement son jumeau, qu'après certains événements qui nous ont comme séparés de Jésus nous doutions qu'il soit vraiment vivant. Le doute qui s'insinue en nous signale à la fois notre désir de pouvoir croire et la difficulté de se fier à la parole d'autrui. Les autres peuvent nous dire ce qu'ils croient, tant que nous n'avons pas fait une **expérience personnelle du Seigneur** qui nous « ouvre les yeux » et qui nous mette dans la paix et dans la joie, nous ne croyons pas. C'est l'Esprit Saint qui parle en nos cœurs et nous indique Jésus, le Christ. Demandons-lui de se révéler à nous. Demandons-lui avec insistance.

Tout à l'heure, après avoir communié, chacun peut parler au Seigneur dans la vérité de son cœur. L'Eglise nous appelle à prier à l'heure qu'il est dans notre vie réelle. Soit pour demander au Seigneur de venir à l'intérieur de nos verrouillages, de nos peurs, de nos doutes en se joignant à la grande prière de l'Eglise : « Viens Seigneur », « Viens dans mon cœur ». Soit en lui disant dans la reconnaissance de sa présence « Mon Seigneur et mon Dieu ».

P. Jean-Marc Furnon sj
Aumônier de l'Etablissement